

■ Charles François Xavier ROCHET D'HERICOURT (Consul de France)

(1801-1854)

Explorateur dans la corne de l'Afrique

Charles-François-Xavier Rochet naît à Héricourt en Haute-Saône, entre Montbéliard et Belfort, le 20 floréal an IX, soit le 10 mai 1801. Son père, Jean-François Rochet (1760-1817), catholique, est le descendant d'une lignée de métallurgistes francs-comtois depuis le XV^{ème} siècle ; lui-même est directeur des forges de la principauté de Montbéliard. Sa mère, Catherine Perdrizet (1762-1826), est luthérienne, d'une famille originaire d'Héricourt où son père était maître-tanneur. Ils s'étaient mariés en août 1789. Xavier, septième de neuf enfants dont six filles, baptisés dans la religion catholique, rajouta en 1846 le nom locatif d'Héricourt à son nom propre. Des revers de fortune familiaux et la mort prématurée de son père, lorsqu'il a seize ans, l'obligent à interrompre ses études. Il apprend le métier de tanneur, puis à Strasbourg, celui de maroquinier, découvrant un procédé de coloration des cuirs. Sans grand succès, il tente de faire prospérer son procédé de maroquinerie à Naples puis Livourne. Il obtient le premier prix de chimie à l'Académie de Florence. Il séjourne ensuite deux mois à Tunis qu'il doit quitter précipitamment à la suite d'une émeute. En 1829, gagnant l'Egypte, il dirige pendant dix ans, à Mansourah, une fabrique d'indigo, et apprend l'arabe.

Parti du Caire, le 22 février 1839, il embarque le 25 à Suez pour se rendre à Tadjoura, à l'extrémité occidentale du golfe d'Aden. Inconscient des difficultés, il rêve de gagner de ce point le Gabon en traversant l'Afrique d'Est en Ouest. En deux mois, août-septembre 1839, il traverse le pays des Adels – ou Afars - avant de parvenir à Tiannou, fief de Sahlé-Sélassié, roi du Choa, au cœur de l'Abyssinie. Son esprit pratique lui fait gagner l'amitié du prince qui le retient à ses côtés. Il réalise un moulin pour poudre à fusil, découvre une mine de charbon de terre et un gîte de plomb argentifère. Il doit renoncer à son projet de transect africain, demeurant sept mois auprès de Sahlé-Sélassié. Enfin le roi accepte qu'il retourne en France pour créer des liens avec le gouvernement avec promesse formelle de revenir. Il rentre d'Angobar (Ankober) *via* Tadjoura, Zeyla, Berbera, Aden, Moka et Djeddah. De retour à Paris en juin 1841, Rochet rend compte de son voyage en évoquant les possibilités d'alliance avec ce royaume chrétien. Il se fait ainsi connaître ce qui lui permet d'être nommé chevalier de la Légion d'honneur et d'obtenir de l'Académie des sciences le prêt de matériel d'observatoire scientifique. Il obtient également des échantillons à remettre en cadeaux en vue d'amorcer des relations commerciales. Reparti de Paris le 1^{er} janvier 1842, il débarque à Tadjoura le 30 mai.

Cette fois, Rochet reste deux ans auprès de Sahlé-Sélassié qu'il suit dans ses déplacements, aussi bien à la chasse que dans les raids guerriers contre les Gallas. Le roi le nomme Challaga, sorte de Gouverneur, et lui propose une de ses parentes pour épouse. Rochet élude en se déclarant marié alors qu'en réalité, il demeura toujours célibataire. Avec le matériel prêté par l'Académie, il procède à de nombreuses observations géodésiques, météorologiques, géologiques ou botaniques. Il obtient enfin la signature d'un traité politique et commercial avec le Choa avant de gagner Massaouah, sur la mer Rouge, où il doit rester plusieurs mois, atteint du choléra. Les résultats obtenus dans le Choa incitent le ministère à lui confier une nouvelle mission officielle en vue de signer un trait de commerce avec le Tigré, inspiré de celui conclu officieusement avec le Choa.

En juillet 1847, Xavier Rochet repart une troisième fois vers l'Ethiopie. Après un long séjour à Massaouah, il quitte ce port en juin 1847 pour se rendre à Gondar. Cette cité lui paraît ruinée ne comptant plus qu'onze mille habitants divisés en trois communautés : Chrétiens, Juifs Falachas ou Musulmans dont il décrit les particularités : pratiques religieuses, modes de vie, organisation sociale. Bien qu'il soit en mission diplomatique, il est pressuré, volé. Même Kassa, le gouverneur, futur empereur Théodore II, jugeant insuffisants les cadeaux apportés par Rochet, le fait mettre deux jours aux fers. Heureusement, la jeune et belle Coutchette le reconforte tandis que, pour se faire pardonner, Kassa lui fait remettre un manuscrit biblique en amhara. Ainsi libéré, Rochet peut visiter « *au centre d'un immense cratère* », le lac Tana et les sources du Nil Bleu déjà visitées par J. Bruce en 1770.

Enfin, le 21 octobre 1848, X. Rochet prend la route de Debra-Tabor, résidence du Ras Ali, puis celle d'Axum (Axoum ou Aksoum), visitant le Ras Oubié, roi du Tigré, avant de regagner, en avril 1849, Massaouah, puis, en juin, Paris, dans l'indifférence de la deuxième République. Pourtant, il obtient le grade d'officier dans la Légion d'honneur, mais ne peut faire imprimer sa relation de voyage (dont la bibliothèque de la Société d'Emulation de Montbéliard conserve une transcription).

Heureusement pour lui, avant de repartir, il était entré en mai 1847, dans le corps consulaire comme agent vice-consul à Suez. A son retour, il est nommé à Massaouah, le 11 mai 1850, puis consul de 2^{ème} classe à Djeddah en Arabie, le 5 avril 1852. Il décède à ce poste le 9 mars 1854 « *à la suite d'une maladie qui le retenait au lit depuis plus de deux mois* ». Selon A. Marquiset, « *sans ces fonctions de consul ... il aurait achevé sa vie (dans) la misère, car il n'a pas laissé la moindre fortune à ses héritiers* ». Sa correspondance politique ne conserve que sept lettres concernant l'administration turque et l'Abyssinie.

Ses observations scientifiques paraissent aujourd'hui dépassées. Signalons, cependant, qu'il a ramené des espèces botaniques nouvelles telles *Olinia Rochetiana*, *Combretum Rochetianum*, un poisson (un *Cyprinodon*) et une araignée à soie (*Epeira Rochetii*). Il a rapporté également quelques manuscrits éthiopiens anciens et surtout des descriptions concernant la vie quotidienne et des notations ethnographiques. Rochet est un touche-à-tout autodidacte. Selon Malécot, un de ses biographes : « *Son extérieur franc et modeste, la sincérité de ses récits plaident en sa faveur, on l'écoute* ».

Yves Boulvert

BIBLIOGRAPHIE

- Publications :

1841 – Considérations géographiques et commerciales sur le golfe Arabique, le pays d'Adel et le royaume de Choa (Abyssinie méridionale) par M. C. F. X. Rochet d'Héricourt, membre titulaire de l'Académie des sciences et beaux-arts de Florence, membre correspondant de la Société royale de médecine de Marseille, p.269-293 in Bull. Soc. Géol.

1841 – Voyage sur la côte orientale de la mer Rouge, dans le pays d'Adel et le royaume de Choa, Arthus Bertrand, Paris, 439 pages, 12 pl. lithographiées (avec préface : extrait des C.R. séances d'Académie des sciences, 28 mai 1841).

1846 – Second voyage sur les deux rives de la mer Rouge, dans le pays des Adels et le royaume de Choa, Arthus Bertrand, Paris, 406 p., 1 carte h.t. et 15 pl. lithographiées. Cet ouvrage a été heureusement réédité aux éditions La Lanterne magique, Besançon, avec un important appareil critique d'Eric Poix, sous le titre : « *Voyage en Abyssinie. Un aventurier français au royaume de Choa, 1842-1843* », 2005, 192 p.

Troisième voyage : manuscrit conservé au Ministère des Affaires Etrangères, 272, Afrique, vol. 61 (cf. F. Lassus, 1995).

Correspondance : Des lettres venant d'Ethiopie parvenues en Europe ont été imprimées à l'époque, notamment dans le Bulletin de la Société de Géographie, et les CR de l'Acad. des Sciences. F. Lassus, 1995, en a fait la recension.

- Biographies :

Armand Marquiset, s.d. vers 1855-1860 – Notices biographiques : Rochet, manuscrit 1548, bibliothèque municipale de Besançon.

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
AFRIQUE NOIRE



Robert Cornevin



Niarinzhe



Jane Vialle



Académie
des
Sciences d'Outre-Mer

L'Harmattan

PUBLICATIONS DE L'ACADÉMIE
DES SCIENCES D'OUTRE-MER

HOMMES ET DESTINS

Tome XI
Afrique noire

Sous la direction de Jacques Serre



*Académie
des
Sciences d'Outre-Mer*

L'Harmattan

Les notices publiées ne peuvent engager que la responsabilité de leurs auteurs

ACADEMIE DES SCIENCES D'OUTRE-MER
15 rue La Pérouse – 75116 PARIS
01 47 20 87 93
www.academiedoutremer.fr

© L'Harmattan, 2011
5-7, rue de l'École-Polytechnique, 75005 Paris

<http://www.librairieharmattan.com>
diffusion.harmattan@wanadoo.fr
harmattan1@wanadoo.fr

ISBN : 978-2-296-54603-5
EAN : 9782296546035